

Guerre en Ukraine : l'ex-grand rabbin de Moscou en exil appelle les juifs à fuir la Russie

Par [Steve Tenré](#)

Publié il y a 17 minutes



Au premier plan, Pinchas Goldschmidt, ancien grand rabbin de Moscou en exil. *DAVID GANNON / AFP*

Les propos de Pinchas Goldschmidt surviennent près de six mois après sa démission. Il avait refusé de soutenir l'«opération spéciale» en Ukraine soutenue par Poutine.

Le grand rabbin de Moscou en exil, [Pinchas Goldschmidt](#), a appelé les juifs de Russie à quitter le pays tant qu'ils le peuvent encore, dans un entretien exclusif à nos confrères anglosaxons du [Guardian](#), ce vendredi 30 décembre. Il estime que la communauté juive pourrait servir de bouc émissaire à [Vladimir Poutine](#), dont le régime est en difficulté en raison de la [guerre en Ukraine](#), qui s'enlise.

«Lorsque nous regardons l'histoire russe, chaque fois que le système politique était en danger, vous voyez le gouvernement tenter de rediriger la colère et le mécontentement des foules vers la communauté juive», a-t-il indiqué au journal britannique. Et de préciser: «Nous l'avons vu à l'époque tsariste et à la fin du régime stalinien. (...) Nous assistons à une montée de

l'antisémitisme, alors que la Russie revient à un nouveau type d'Union soviétique. Pas à pas, le rideau de fer retombe. C'est pourquoi je pense que la meilleure option pour les Juifs russes est de partir.»

Les propos de Pinchas Goldschmidt surviennent près de six mois après son exil de Russie. Le grand rabbin avait démissionné de son poste avant de quitter le pays en juillet, refusant de soutenir l'«*opération spéciale*» en Ukraine soutenue par Poutine.

De moins en moins de juifs en Russie

Ce dernier siècle, la population juive en Russie s'est réduite comme une peau de chagrin. En 1926, alors qu'existait encore l'Union soviétique, elle était estimée à 2.672.000 individus, 59% d'entre eux vivant en Ukraine. Juste avant la guerre en Ukraine, seuls 165.000 juifs vivaient encore en Fédération de Russie, sur plus de 145 millions de Russes. Et selon Pinchas Goldschmidt, 25 à 30% des juifs restants sont déjà partis, ou prévoient de le faire.

Ce pourcentage pourrait progresser si Israël décidait subitement de livrer des armes à l'Ukraine, se mettant ainsi à dos le régime russe. Pour l'heure, Tel-Aviv demeure relativement neutre, de peur, notamment, que le Kremlin décide d'empêcher toute «Alyah» (l'immigration par un juif en terre d'Israël). «*L'Alyah est importante pour Tel-Aviv car elle permet de renforcer sa démographie juive vis-à-vis de sa population arabe. La Russie pourrait entraver cette émigration (en cas de soutien d'Israël à Kiev)*», analysait pour *Le Figaro* le général (2S) et consultant en géopolitique François Chauvancy. En juillet dernier, le gouvernement russe avait déjà demandé la fermeture de l'Agence juive en Russie, qui promeut l'immigration en Israël. Signe que l'antisémitisme en Russie est de plus en plus palpable, comme le ressent Pinchas Goldschmidt.